

être molestés ; mais les maisons sont fermées et gardées par le gouvernement : on ne sait ce qu'elles deviendront, bien qu'elles soient toutes la propriété de personnes privées.

Nos Pères de Braga, quoique séparés, continuent à prêcher et à confesser en ville ou au dehors. En ville ils sont huit, dispersés de côté et d'autre. Ils vont prêcher tout le mois de novembre à l'église de Saint-Victor, à Braga même.

Une prière pour ce pays si éprouvé !

Congrès du Tiers-Ordre à Soissons (France)

LE congrès du Tiers-Ordre qui vient de se tenir à Soissons, sous la présidence de Mgr Péchenard, a une importance qui mérite d'être signalée.

Convaincu de la force immense que le Tiers-Ordre communique aux individus pour l'affermissement de leur vie chrétienne et de leur action sociale, l'éminent évêque avait fait un appel particulier à ses prêtres en vue d'une diffusion sérieuse et méthodique d'une institution tant de fois recommandée par l'Eglise.

Les prêtres accourus de tous les points du diocèse à la voix de leur évêque ont convenu d'un commun accord, après une journée d'étude et de discussion, qu'ils devaient être sans retard les apôtres éclairés et persévérants du Tiers-Ordre dans leurs paroisses.

Les résolutions prises avant de se séparer prouvent que ce mouvement est profond et en garantissent l'efficacité.

Voici les résolutions : 1° Il est fondé à Soissons un comité diocésain du Tiers-Ordre, ayant Monseigneur à sa tête. Il a pour but, par conseils, communications, brochures, tracts, prédications, de promouvoir la création de nouvelles confraternités et de travailler au développement de celles qui existent déjà.

2° On exprime le vœu de fonder des Fraternités sacerdotales.

3° A l'unanimité l'assemblée demande qu'il soit tenu chaque année dans une ville du diocèse un congrès du Tiers-Ordre et immédiatement on fixe à Laon, pour le 18 septembre 1911, la prochaine assemblée.

Mgr Péchenard donne rendez-vous à Laon aux dix-huit Fraternités de son diocèse, à plus de cent cinquante prêtres du Tiers-Ordre et à plus de huit cents Tertiaires, afin de constater, l'an prochain, les progrès accomplis. Sans doute ce congrès n'est qu'un point de départ, mais il y a tout lieu de croire au progrès de la vie chrétienne dans les individus et dans les œuvres, puisque "*Le Tiers-Ordre fait de vrais chrétiens*" et que "*Ma réforme sociale est le Tiers-Ordre.*" (Léon XIII). "